



Croissy-Beaubourg, hier. Finale inédite cet après-midi entre Ivana Jorovic (à gauche) et Pauline Parmentier. (LP/AP. et AL)

**TENNIS** 4<sup>e</sup> Engie Open de Seine-et-Marne. Finale

# Un duel franco-serbe au menu

**IL Y AURAIT** pu avoir deux Françaises cet après-midi (pas avant 15 heures) en finale du 4<sup>e</sup> Engie Open de Seine-et-Marne à Croissy-Beaubourg. Ce sera finalement un duel entre Pauline Parmentier, facile dominatrice hier de la Roumaine Sorana Cirstea (6-2, 6-1), et la Serbe Ivana Jorovic, venue à bout d'Océane Dodin (4-6, 6-3, 6-3).

Une finale qui opposera respectivement l'expérience à l'une des joueuses les plus en devenir du tennis mondial. S'il y en a bien une qui ne laisse rien passer, c'est Pauline Parmentier. A 30 ans, la Nordiste (116<sup>e</sup> mondiale) n'a fait qu'une bouchée de son adversaire (n<sup>o</sup> 148), ne lui laissant que trois jeux. Des miettes. Depuis le début du tournoi, lundi dernier, le membre de l'équipe de France de Fed Cup n'a pas perdu un seul set et se pose donc en favorite logique pour succéder à la Russe Margarita Gasparyan : « C'était accroché au tout début, heureusement, j'ai su rester vigilante dans les premiers points décisifs, confirme Pauline Parmentier. J'ai très bien servi durant toute la rencontre. Je suis

restée concentrée pour ne pas laisser mon adversaire rentrer dans le match. » Avant même de connaître le nom de son adversaire, la trentenaire explosive savait qu'elle affronterait une joueuse issue de la nouvelle vague : « La nouvelle génération a un jeu puissant et frappe très fort au service. Ces filles ont un jeu très agressif, avec un style parfois un peu stéréotypé. Elles veulent faire le point très vite, et cherchent à éviter les longs rallies. »

## La déception Dodin

A Croissy-Beaubourg, Pauline Parmentier a déjà gagné les points nécessaires pour son entrée en lice dans le tableau final, lundi à Katowice (Pologne) : « C'est un peu mon leitmotiv cette année. Je veux rentrer directement dans les tournois sans passer par les qualifications. J'ai clairement dans le viseur Roland-Garros et Wimbledon, en gardant la demi-finale de la Fed Cup face aux Pays-Bas (les 16 et 17 avril) dans un coin de ma tête. » Pour Océane Dodin, c'est en revanche la dé-

ception. L'autre Nordiste du tableau final, également sélectionnée en quarts de finale de la Fed Cup par Amélie Mauresmo, n'a pas eu les nerfs assez solides pour rejoindre son aînée : « Je suis vraiment très déçue, je visais la finale, déplore la Tricolore de 19 ans, classée n<sup>o</sup> 163 mondiale. J'espère que cette défaite me permettra de ne pas répéter ce genre d'erreur. C'est dur à avaler. Je dois encore apprendre pour progresser. »

Ivana Jorovic, plus jeune d'un an, ne se pose pas les mêmes questions : « Je la connais très bien, nous nous sommes déjà rencontrées, raconte celle qui a été n<sup>o</sup> 1 mondiale chez les juniors en 2014. J'ai su adapter ma tactique en fonction de son service. Je n'ai jamais joué l'autre finaliste, mais je pense que mon coach a déjà dû faire une petite fiche pour remédier à cette lacune ! »

**ANTHONY POIX ET AUDREY LEGRAND**

*La finale du double entre la paire tchèque Kuncikova-Stuchla et son homologue britannique Rae-Smith se déroulera à partir de 13 h 30.*

## Le tournoi a gagné des points

« L'Engie Open de Seine-et-Marne, on n'y touche pas ! » Par la voix de Jean-François Parigi, son vice-président chargé des finances, le département avait déjà prouvé son attachement au tournoi international féminin, lors de la conférence de presse du mardi 22 mars. Cette belle 4<sup>e</sup> édition ne devrait pas refroidir ses ambitions sur le long terme. Fort d'un plateau plus qu'honorable avec des joueuses au-delà de la 100<sup>e</sup> mondiale, le tournoi seine-et-marnais a passé un cap cette année. « Nous pouvons être heureux de cette semaine, sourit Daniel Hette, l'organisateur. C'est une grande satisfaction au niveau sportif. » Le calendrier, la présence de nombreuses joueuses françaises, dont Pauline Parmentier en finale, et l'arrivée surprise de la Slovaque Daniela Hantuchova, star du tennis mondial, ancienne n<sup>o</sup> 5, ont incontestablement joué en sa faveur. De là à déjà parler d'une 5<sup>e</sup> édition ? « Il est encore trop tôt pour le dire, tempère Hette. Mais nous n'avons pas de raison particulière de nous inquiéter au vu du déroulement de cette 4<sup>e</sup> édition. »